



Décembre 2013 • N° 44

Editorial

Chantal Moraillon

BDAO (*) : une collaboration qui s'arrête

Cet éditorial s'adresse aujourd'hui en priorité aux donateurs parrains, vous qui donnez régulièrement une somme de 20 euros par mois et certains depuis 17 ans. Un immense merci !

En effet, en tant que présidente et représentante de l'association Promesse, je vous dois toute la vérité sur une situation devenue très floue en Ethiopie qui nous oblige à stopper l'aide apportée à BDAO. Notre priorité est de ne pas trahir

votre confiance.

Dans nos derniers journaux de Promesse Infos, vous avez eu connaissance des conflits au sein de BDAO, conflits qui ont eu comme effets un ralentissement notable du travail de l'association et de ses membres, une gestion peu claire de l'argent, un suivi des parrainages insatisfaisant et une difficulté permanente à obtenir des informations de BDAO et du lien avec son directeur.

Devant ce constat, nous avons pris

la décision en CA de Promesse le 9 Octobre 2013 de cesser le soutien à l'association BDAO.

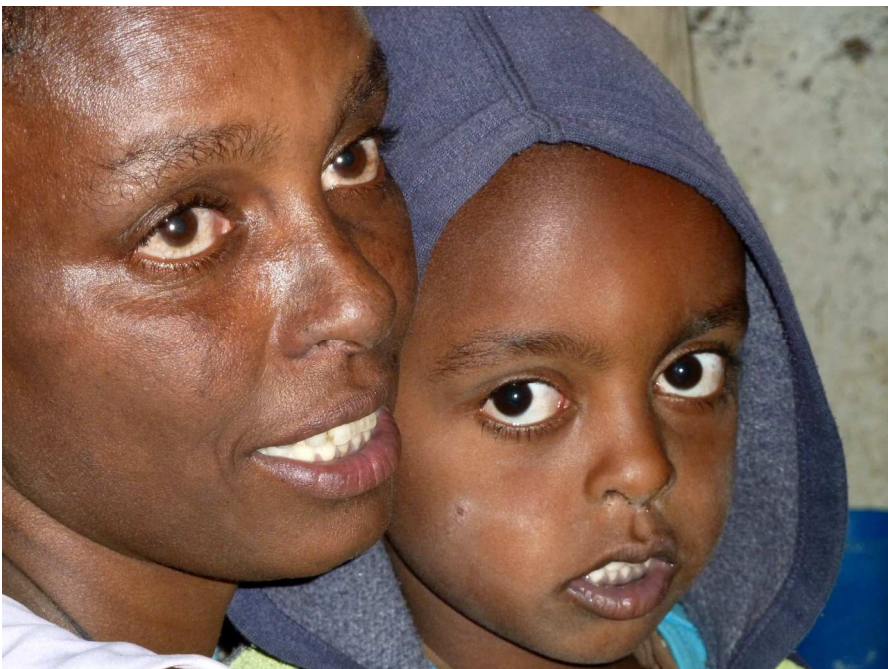
Nous avons averti l'Agence Gouvernementale d'Addis de notre décision, cette agence s'occupant des ONG en Ethiopie. Nous leur avons demandé qu'elle nous oriente vers une association locale fiable pour prendre le relais des 60 familles parrainées actuellement. A ce jour, nous n'avons pas eu de réponse.

L'article de Geneviève vous parlera de ses multiples difficultés, en tant que responsable de l'action parrainages, d'animer ces échanges entre Promesse et BDAO puis avec vous, les parrains.

L'article de Guy vous retrace de façon concise l'histoire de nos liens avec BDAO, les tentatives que nous avons faites pour sortir BDAO de l'impasse dans laquelle elle se trouve et du constat triste que nous ne pouvons gérer de loin des problèmes qui sont propres aux Ethiopiens.

Enfin, l'article de Laurent vous présentera ce qu'est l'esprit de Promesse et ses valeurs. Nous ne sommes pas que des passeurs d'argent, nous avons besoin de

...



(*) BDAO : Besrat Development and Aid Organization

...

partager aussi des valeurs communes avec nos partenaires pour pouvoir transmettre cet enthousiasme autour de nous en France. Sans cela, nous nous desséchons.

Bien sûr, nous avons un grand regret pour les 60 familles que vous parrainez et qui voient leur soutien s'arrêter. Mais nous pouvons dire que la balle est dans le camp des Ethiopiens, à eux de nous montrer qu'ils peuvent sortir de leurs conflits internes, qu'ils sont suffisamment motivés et désintéressés pour penser aux enfants et à leurs familles et qu'ils vont rédiger une charte que nous pourrions peut-être signer, à moins que l'Agence nous propose un autre biais. Si rien de tout cela ne se fait, notre arrêt sera définitif. Les crises sont aussi une occasion de grandir.

A côté de ce constat triste, vous pourrez vous réjouir en lisant les bonnes nouvelles qui nous arrivent du Cambodge : des jeunes soutenus par Krousar Thmey deviennent des professionnels, ceux et celles qui pensaient ne jamais avoir une place dans la société témoignent de leur réussite. Quelle joie pour eux et pour nous !

Et avant de terminer, Promesse vous fait part d'actions locales qui permettent de nous faire connaître et de récolter de l'argent pour notre association. Pour les personnes qui habitent Grenoble ou les environs, notez bien les dates sur vos agendas. Le spectacle de Malika est une petite merveille : cette femme de ménage reconvertie en actrice nous emmène loin, avec son balai à la main, et son regard lucide qu'elle porte sur les gens qu'elle côtoie et plus largement sur la vie. C'est léger, souvent drôle, en étant profond, nous avons passé un moment merveilleux en voyant ce spectacle. Je vous encourage à venir. Les informations sont dans ce journal. Le bénéficiaire de son spectacle ira intégralement à Promesse. Un immense merci à Malika qui veut apporter « sa goutte d'eau aux enfants du monde ».

Nous vous souhaitons de bons moments plein de chaleur et de partage en cette fin d'année !



Ethiopie



Parrainages

BDAO, ce que nous avons espéré

Le parrainage est pour Promesse un accompagnement temporaire de la famille vers l'autonomie par la scolarité des enfants et des apprentissages pour les mères, pouvant permettre à chacun l'accès à un métier. Pendant 17 ans, tel était le souhait de Promesse et peut-être notre association a-t-elle rempli cette fonction dans un contexte où la vie était si difficile en Ethiopie.

Depuis 2 ans Promesse a attendu que se résolvent des conflits internes de personne à personne au sein du CA de BDAO. En novembre 2013, la situation n'a guère évolué: le CA de BDAO n'a toujours pas été totalement renouvelé. Pendant 2 ans Promesse a été réduite à n'être qu'un « passeur d'argent ». Et si l'argent était bien distribué aux familles, nous n'avons jamais reçu de courrier en direct, de la part du directeur à Promesse, expliquant la situation au sein du CA de BDAO, jamais de courrier reçu expliquant quelle était sa marge de manœuvre (ses possibilités, ses empêchements à fonctionner ?)

Pendant ce temps non plus pas d'informations spontanées de la part du directeur et des 2 travailleurs sociaux sur le suivi des familles. Seulement quelques réponses sommaires à nos relances sur la présentation des familles: 2 photos, 1 ou 2 lignes sur leur situation.

Or ce qui fait la richesse d'une association - la vie de ses membres et les activités réalisées - n'existait plus. Et toutes ces questions sont restées sans réponse.

En ce qui concerne la scolarité : que devenaient les enfants qui quittaient ou finissaient leur scolarité ? Ceux qui continuaient leurs études, vers quelle formation allaient-ils et vers quels métiers se dirigeaient-ils ? Aucune information de réussite ou d'échec dans la scolarité d'un jeune ou dans un projet de



formation.

En ce qui concerne la santé : aucunes informations sur l'état de santé de telle ou telle mère de famille ou d'enfant, alors que lors de nos précédentes missions, nombre de cas de maladies graves avaient été perçus : cécité, sida, handicap psychique... Y avait-il un suivi de ces cas ? Y a-t-il eu, pendant 2 ans des interventions médicales en faveur de tel ou tel cas ? Alors que notre charte des parrainages stipule qu'une partie des 20 euros versés pour la famille est réservée aux soins médicaux, aucun signalement de suivis médicaux n'a été fait.

Lâcher la main de ces mères de famille et de leurs enfants en sachant leurs faiblesses n'est pas facile à vivre pour nous à Promesse : nous mesurons nos craintes, nos regrets de ne plus croiser leurs regards.

Nous connaissons aussi leur force et leur dignité à assumer les épreuves de leur vie et pas à pas à avancer sur leur chemin.

N'étant pas sur place, Promesse a besoin pour accompagner ces familles, d'une association sur place qui soit vivante, entreprenante, compétente, et qui nous communique son attachement à son travail, à ces familles, qualités d'une bonne collaboration que nous ne trouvons pas, d'où notre décision d'arrêt.

Gemévié

BDAO^(*), de la crise de succession à la perte de relation

Nous vous écrivions en juin à propos de BDAO : « *Une travailleuse sociale nouvelle a pu être embauchée en janvier.* »

Depuis elle fait le point sur les familles parrainées, mais nous sommes à ce jour en manque crucial d'information. Internet marche mal avec l'Ethiopie. Nous rencontrons le mois prochain Bernadette (française en Ethiopie présente au conseil d'administration de BDAO) qui nous explicitera plus en détail la situation. Pour nous cette crise est grave : nous devons fixer un délai pour en sortir, et à défaut envisager un arrêt de cette action. Pour autant à ce jour nous voulons avoir confiance dans l'action de Semegnew, le directeur actuel que nous avons rencontré fin 2011. »

Nous avons rencontré Bernadette qui nous a témoigné de la lenteur et la difficulté pour résoudre les problèmes actuels : pas de nouveau conseil d'administration et présence des locaux sur le terrain d'Ato Tesfaye, avec qui il y a un conflit.

Par ailleurs l'équipe actuelle, sous la direction de Semegnew est très peu communicative et s'il y a bien des actions envers les familles, le suivi et le lien avec nous ne sont pas à la hauteur de nos demandes.

Ainsi la décision du CA de Promesse, après un temps de suspension de l'envoi d'argent (depuis fin juin 2013), est une décision d'arrêt.

Cette décision a été communiquée aux autorités éthiopiennes en charge des ONG. La loi éthiopienne prévoit que

des personnes aidées doivent être reprises dans le cadre d'une autre association. Ainsi c'est à eux de réagir. Les autorités éthiopiennes ont aujourd'hui beaucoup plus de moyens qu'il y a 20 ans, à la sortie de l'état communiste. Espérons que du fait même de notre absence des réactions positives sur place prennent le pas.

Pouvons-nous reprendre de notre côté l'aide après cet arrêt ? Nous y voyons 4 conditions et une décision à prendre en assemblée générale (le vendredi 28 Mars 2014 à 20h30, maison Borel à côté de la mairie de St- Egrève).

Deux conditions d'organisation locale : **déménagement des locaux actuels et renouvellement complet d'un conseil d'administration local** en qui nous aurions confiance.

Une condition de partenariat avec une obligation de **communication précise de l'activité** sur place par le biais de rapport d'activité et financiers détaillés.

Ces trois conditions seraient évaluées par une mission sur place d'une équipe de Promesse.

La quatrième condition est que **vous les parrains et donateurs de Promesse nous fassiez confiance en continuant vos dons.**

Tout cela sera l'objet de l'assemblée générale prochaine.

Mais voyons aussi l'aide apportée aux enfants scolarisés grâce à vos dons pendant plus de 17 ans.

Quand nous avons commencé l'aide l'Ethiopie sortait d'un régime totalitaire, la pauvreté s'affichait partout. Nous rencontrions des enfants pieds nus dans la rue, certains avec des plaies non soignées.

Et quand Ato Tesfaye a voulu aider les personnes de son quartier nous avons suivi. Il a fallu du temps pour être reconnu comme ONG localement. Au début pas d'internet mais du courrier qui prenait de 3 à 4 semaines. Au début du bénévolat pour distribuer nourriture, habits et matériel scolaire.

Puis avec le temps, l'amélioration des conditions de vie, nous avons constaté un manque de rigueur dans les suivis. En 2005 une mission sur place a pu redire nos exigen-



...

ces, en particulier notre souhait que l'aide s'arrête quand une famille s'en sortait pour attribuer l'aide à une autre famille.

Cela a conduit à vouloir professionnaliser les suivis avec l'embauche d'une assistante sociale. Les relations grâce à internet sont devenues plus faciles. Nos exigences plus grandes aussi.

Ce passage à la professionnalisation est aujourd'hui en échec : Ato Tesfaye qui a créé BDAO ne veut pas quitter

« son œuvre » sans en retirer pour lui de l'argent, de notre point de vue non dû. Et le directeur actuel est paralysé sans que nous comprenions tout.

Nous sommes donc en perte complète de confiance et dans l'incapacité à gérer de loin ce qui est propre aux éthiopiens. Nous ne connaissons pas l'avenir, mais nous ne regrettons pas ce qui a été fait.

Guy

La fin d'un partenariat de 17 ans.

Les actions soutenues par Promesse ont souvent été le résultat de la rencontre entre un projet porté par des hommes et des femmes présents dans le pays et notre sensibilité, notre idée de ce que doit être l'aide (importance de l'éducation, engagement à long terme, implication des acteurs locaux, respect des personnes aidées).

C'est l'émotion créée par cette rencontre et les échanges régulièrement entretenus qui nous a permis d'aider les familles du quartier Entoto à Addis Abeba depuis presque 17 ans.

L'action de Promesse, pour moi, c'est d'abord (et c'est ce qui vient à l'esprit en premier) la collecte de l'argent pour aider directement les familles ; Promesse est alors un intermédiaire financier entre vous, les parrains, ici et l'association BDAO, là-bas. Mais cela ne peut suffire. A Promesse nous avons toujours eu le souci de témoigner ici de ce que vivaient les familles, des actions entreprises, des progrès accomplis... auprès des parrains, mais aussi auprès des jeunes à l'occasion des « actions bols

de riz » par exemple.

Or, dans les 3 derniers numéros de Promesse Infos, si nous vous avons tenus informés des problèmes administratifs et d'organisation de BDAO, nous ne vous avons plus parlé de projets autour des familles et vous n'avez pas non plus reçu des nouvelles des familles que vous aidez. C'est que depuis notre dernière mission en novembre 2011 un ressort s'est cassé, et ce qui nous animait s'est éteint ! Nous avons consacré presque toutes nos réunions à parler des problèmes de BDAO imbriqués les uns aux autres, mais des familles et des projets, rien !

Pour moi, ce qui faisait l'intérêt de cette action auprès des familles



éthiopiennes, c'était le relais qu'était BDAO, une association d'éthiopiens sur laquelle s'appuyait Promesse sans intervention directe de notre part et qui créait une proximité avec les familles.

Mais en l'absence d'une structure qui porte des projets avec lesquels nous partageons (et nous revenons au début de notre article), « la même sensibilité, la même idée de ce que doit être l'aide », il n'est plus possible pour Promesse de continuer à défendre une telle action auprès de nos parrains actuels et encore moins auprès de nouveaux parrains, ce qui est pourtant nécessaire à la continuité de l'association (nous avons d'ailleurs dû déjà baisser de 10 le nombre de nos parrainages).

Et pour nous l'aide en dehors de conditions de confiance et de partenariat n'a pas de sens.

Laurent

Cambodge

Krousar Thmey

Des nouvelles des étudiants du Cambodge

Les enfants que nous soutenons au Cambodge grandissent et deviennent des jeunes adultes au fil du temps. Certains d'entre eux ont pu bénéficier de formations pour intégrer la vie active grâce à un lent travail de sensibilisation fait dans les centres de formation, les universités et les entreprises locales. En créant des partenariats, les jeunes handicapés ont enfin accès à du travail, ce qui était impossible il y a encore vingt ans.

En 2013, 18 jeunes ont intégré une formation professionnelle et 37 ont trouvé du travail. Dans le même temps, 9 nouveaux bacheliers ont rejoint les bancs des l'université, portant à 37 le nombre d'étudiants soutenus par Krousar Thmey. Tous sont motivés pour préparer un avenir et devenir des adultes autonomes.

Au printemps 2013, La reine du Cambodge, Norodom Monineath

Sihanouk a rendu visite aux enfants de Krousar Thmey, témoignant ainsi de la confiance de la famille royale en l'action de Krousar Thmey.

Voici quelques parcours de jeunes de l'association qui témoignent de l'enthousiasme et de l'énergie qu'ont ces jeunes à réussir leur vie.

Chantal

Kumpheak a 18 ans et est malvoyante. Née à Battambang, elle a étudié à l'école de Krousar Thmey de Siem Reap. Elle a eu son bac en juillet et a passé les examens d'entrée de l'école d'hôtellerie et de tourisme Paul Dubrule. Les examens étaient durs parce que les caractères étaient trop petits. Elle a cependant eu de bonnes notes et suit aujourd'hui le cursus de l'école. Kumpheak souhaite devenir cuisinière et pourquoi pas un jour ouvrir son propre restaurant.

"C'est grâce à Krousar Thmey que je suis là où j'en suis aujourd'hui. J'ai pu suivre des cours de l'école primaire jusqu'au lycée malgré mon handicap. Je pensais cela impossible."



Pitu a 20 ans et vient de Battambang. Il est devenu sourd un mois après sa naissance, après une forte fièvre. Maltraité par un de ses professeurs de l'école publique, c'est avec un peu de crainte qu'il intègre l'école pour enfants sourds ou aveugles de Krousar Thmey. Pitu est un garçon intelligent et plein d'audace. Il obtient la meilleure note de sa classe au bac et commence ensuite des études d'architecture à l'Université de Phnom Penh. Quand on lui demande comment il imagine son avenir, Pitu répond qu'il se voit dessinant et construisant des maisons et des immeubles. Reconnaisant, il ajoute : *"Sans Krousar Thmey, mon rêve d'étudier l'architecture était presque impossible. Aujourd'hui, je donne ce conseil aux jeunes élèves sourds : travaillez dur et ne perdez jamais espoir."*

*Le courage et la détermination de ces jeunes forcent l'admiration.
Par votre soutien, vous les aidez à devenir des adultes autonomes et responsables,
vous participez vous aussi à leur remarquable réussite. Un grand merci pour eux !*

Benoît Duchâteau-Arminjon, président-fondateur



**Assemblée Générale
le 28 mars 2014 à 20h30**

à la maison Borel (située à gauche de l'entrée de la
mairie de St-Egrève)

Nous vous attendons nombreux.

Le Chœur d'Hommes de Voreppe fera un concert
au mois de mai 2014 avec une autre chorale dans
l'église de Quaix en Chartreuse.

Le bénéfice de cette soirée ira à notre association.

Pour plus de précisions sur les dates et heures,
veuillez contacter :
Chantal Moraillon au 06 76 75 14 43

Le restaurant « **La Dame aux Fleurs** » situé à la Monta de St-Egrève présente une exposition d'aquarelles offertes à Promesse du début décembre 2013 à la fin Janvier 2014 (de 30 à 150 euros chaque peinture).

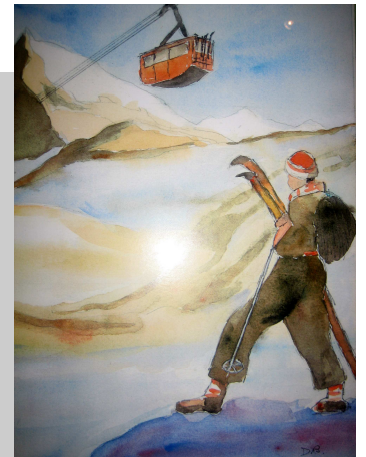
Venez découvrir ce petit restaurant créé dans une ancienne ferme de St-Egrève et dont le charme intimiste du lieu et les talents de la chef vous raviront certainement.

Le restaurateur parle de Promesse et surtout des enfants d'Ethiopie et du Cambodge aux clients et il m'a dit qu'il pouvait ainsi inciter les gens à acheter des tableaux.

Déjà 8 tableaux ont été vendus. Donc, si vous avez des aquarelles jolies dont vous avez envie de vous séparer (si, si c'est possible !!) , merci de me le signaler rapidement.

Chantal

« **La Dame aux Fleurs** » 11 Bis av Médecin Général Viallet, 38120 St-Egrève, tél : 04 76 75 17 27.



La complainte de la ménagère

**Un spectacle époustouflant proposé
Par Malika Bazega
Le vendredi 4 avril 2014 à 20h30
à la VENCE SCENE à Saint-Egrève**

C'est un pur moment de détente, de rire, avec une personne qui a commencé dans la vie comme femme de ménage immigrée et un passé difficile qui lui permet aujourd'hui de s'exprimer pleinement.

C'est une femme pleine d'énergie, radieuse, avec un humour à fleur de peau. Elle passe en un clin d'œil du clown à la chanson, plein d'ironie, ses mots sont parfois acerbes sur notre société : les maris machistes, les patrons libidineux, les administrations déshumanisées sont pour elle des cibles de choix.

C'est un mélange de style, cabaret, poésie, chanson. Cette « reine du balai » désire sauver le monde, le rendre meilleur par son action, sa vérité... Elle utilise un langage simple de tous les jours avec des jeux de mots qui ne peuvent que nous faire exploser de rire « je possède le BTS (Balai, Torchons, Serpillière) » et diplômé de L'ENA (Ecole de nettoyage Appliqué). Elle joue avec les mots et les ustensiles avec une grande intelligence.

Elle a accepté avec une grande joie d'aider l'Association Promesse à se procurer des fonds et aussi faire mieux connaître cette belle petite association de Saint Egrève dans l'Isère.

Venez nombreux, seuls ou avec vos amis!!!
(Plein tarif : 8 euros - tarif réduit (étudiants, chômeurs) : 5 euros)

**Joyeux Noël et Bonne année
de la part de l'équipe de Promesse**



Promesse

Association Loi 1901
Siège social : 8 rue de Bellevue
38120 SAINT-EGREVE

Secrétariat : 04 76 75 14 43

Références bancaires
Crédit Lyonnais
29 av Gén. de Gaulle
38120 SAINT-EGREVE

N° de compte
30002/02652/0000079058P/14

Courriel : contact@promesse-isere.net
Site : www.promesse-isere.net